

Olivier Zohore KOUDOU

Université d'Abidjan-Cocody, Cote d'Ivoire

Marie-Andrée Akissi KADJO

Université d'Abidjan-Cocody, Cote d'Ivoire

Vidal DEGRI

Université d'Abidjan-Cocody, Cote d'Ivoire

Micro finance et activités génératrices de revenus en Côte d'Ivoire : une étude empirique auprès des femmes Gouro des marchés

Résumé

Représentant plus de 50% de la population et malgré les efforts engagés par le Gouvernement et la Communauté internationale pour faciliter leur épanouissement et leur insertion dans l'économie, les femmes demeurent la couche de la population la plus touchée par la pauvreté en Côte d'Ivoire. Pour survivre et satisfaire les besoins de leurs familles, elles exercent de nombreux petits métiers et créent des activités génératrices des revenus. Toutefois, malgré cet engouement pour les activités entrepreneuriales, les femmes, surtout les femmes Gouro (femmes revendeuses des vivres frais) trouvent difficilement des financements auprès des IMF, institutions de micro finance, pourtant chargés de trouver une réponse adéquate aux besoins de financement de ceux qui n'ont pas facilement accès aux services bancaires.

Dans ce travail, l'objectif est de relever les facteurs qui constituent les obstacles au financement des activités des femmes Gouro par les IMF. Il est aussi question de mettre en relief, dans le cas des activités génératrices de revenus, le lien entre sources de financement des femmes Gouro et leurs objectifs sociaux et économiques. Il s'agit aussi et surtout d'entrevoir les solutions pour que les IMF financent l'activité des femmes Gouro, activité importante pour leur émancipation et pour l'économie ivoirienne.

Mots clés : l'entrepreneur féminin, inclusion financière, PME et finance.

Micro finance et activités génératrices de revenus en Côte d'Ivoire : *une étude empirique auprès des femmes Gouro des marches*

KOUDOU Zohoré Olivier¹.

Doctorant en économie à l'Université d'Abidjan-Cocody,

23 BP 51 Abidjan 23

ozohore@yahoo.fr

Tél: +225 07 88 38 32 / +225 45 00 87 83

Miss. Marie-Andrée Akissi KADJO, Master II en
Sciences de Gestion, Université de Cocody-Abidjan, côte d'ivoire
23 BP 51 Abidjan 23

E-mail : marieandreekadjo@yahoo.fr

Tél: +225 08 32 03 68

M. Vidal DEGRI, Etudiant au Cours Casting
d'Abidjan, COTE D'IVOIRE

22 BP 722 Abidjan 22

Tél: +225 48 09 14 02

E-mail: vidaldegri@yahoo.fr

RÉSUMÉ

Représentant plus de 50% de la population et malgré les efforts engagés par le Gouvernement et la Communauté internationale pour faciliter leur épanouissement et leur insertion dans l'économie, les femmes demeurent la couche de la population la plus touchée par la pauvreté en Côte d'Ivoire. Pour survivre et satisfaire les besoins de leurs familles, elles exercent de nombreux petits métiers et créent des activités génératrices des revenus. Toutefois, malgré cet engouement pour les activités entrepreneuriales, les femmes, surtout les femmes Gouro (femmes revendeuses des vivres frais) trouvent difficilement des financements auprès des IMF, institutions de micro finance, pourtant chargés de trouver une réponse adéquate aux besoins de financement de ceux qui n'ont pas facilement accès aux services bancaires.

Dans ce travail, l'objectif est de relever les facteurs qui constituent les obstacles au financement des activités des femmes Gouro par les IMF. Il est aussi question de mettre en relief, dans le cas des activités génératrices de revenus, le lien entre sources de financement des femmes Gouro et leurs objectifs sociaux et économiques. Il s'agit aussi et surtout d'entrevoir les solutions pour que les IMF financent l'activité des femmes Gouro, activité importante pour leur émancipation et pour l'économie ivoirienne.

MOTS CLÉS : L'entrepreneur féminin - Inclusion financière - PME et finance.

¹ Auteur principal ; personne désignée par les auteurs pour les échanges d'information avec le comité scientifique.

INTRODUCTION

Acheter pour revendre est l'activité principale à laquelle se livrent les femmes Gouro (littéralement celles qui achètent et qui revendent). Les femmes Gouro sont donc les revendeuses qui interviennent dans la chaîne de distribution des produits alimentaires en Côte d'Ivoire. Dans le secteur informel en Côte d'Ivoire, cette activité est l'une des plus en vue. Largement pratiquée et dominée par les femmes, on peut concevoir ici qu'il s'agit d'une transposition du rôle social des femmes dans la société à la sphère économique.

A l'ère de la crise alimentaire mondiale, l'activité des femmes Gouro est essentielle dans l'approvisionnement des villes en denrées alimentaires. Cette activité est d'autant plus importante que de l'avis de Hugon (1997), *«la question de l'approvisionnement des villes africaines en produits agro-alimentaires demeure un enjeu majeur des prochaines années compte tenu de la forte croissance urbaine face à la faible augmentation des productions extensives agricoles et aux risques de goulots d'étranglement concernant les circuits d'approvisionnement et de distribution.»* Si on conçoit cette activité comme simple activité génératrice de revenus (AGR), elle consisterait pour les promotrices (si l'on s'accorde avec les institutions internationales) en l'acquisition des revenus de subsistance ou de compléments de revenus. Telle qu'elle est présentée, la femme Gouro exerce ses activités dans le secteur informel et dans la majorité des cas manque de compétence particulière et pratique l'auto emploi.

Cependant, définir l'activité de la femme Gouro comme simple AGR pourrait masquer la réalité empirique du commerce des vivres en Côte d'Ivoire. Comparées aux Nana Benz du Bénin, les femmes Gouro constituent un poumon essentiel de l'économie ivoirienne, leurs activités permettant l'approvisionnement des différents marchés et la distribution des vivres frais. Selon Batana (2007), cette activité est socialement construite, elle a des logiques propres, une organisation par le bas, une dynamique interne et surtout une interconnexion avec le monde global des réseaux de financement, d'approvisionnement et de vente d'une complexité extraordinaire. Dans le cadre de leur activité, les femmes Gouro non seulement s'inscrivent dans la logique de la lutte contre la pauvreté mais aussi recherchent l'amélioration de leurs conditions de vie ainsi que celles de leur famille. Cette activité permet à ces femmes : de s'affirmer, d'améliorer leur statut social, de limiter leur dépendance financière (acquérir une certaine autonomie) et de remplir leurs obligations sociales.

En dépit de la faible pertinence des données statistiques disponibles, on relève que l'intérêt des femmes pour les activités génératrices de revenus n'est pas une donnée récente en Côte d'Ivoire, qu'il s'est plutôt affermi, dès le milieu des années 1980, avec les contraintes de la crise économique. Compte tenu du rôle prépondérant que joue désormais l'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire, il y a urgence à mieux cerner ce phénomène (Bekolo et al. 2006). L'intérêt sur les problématiques associées à l'entrepreneuriat féminin étant récent en Côte d'Ivoire comme partout ailleurs dans le monde, le seul travail qui jusqu'ici, à notre avis, essaye de mieux appréhender l'activité de la femme entrepreneur en Afrique subsaharienne et donc en Côte d'Ivoire, est celui réalisé par Onana (2006). Ce travail de recherche exploratoire sur les motivations et la gestion des femmes entrepreneurs en Côte d'Ivoire montre que les motivations entrepreneuriales des femmes ainsi que les modes de gestion associés sont influencés par les facteurs personnels situationnels et d'environnement.

L'ère est aujourd'hui à l'éclosion du pouvoir économique des femmes (Titre de la revue Finance et développement, juin 2007). Dans le même temps, on estime que les efforts visant à promouvoir le pouvoir économique de celles-ci sont insuffisants (M. Buvinic et E. M. King, 2007). Ces deux éléments revêtent, à notre avis, l'importance qu'il y a à s'intéresser à l'activité des femmes Gouro. Cette importance est également liée à :

- la promotion de l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes (OMD3) qui contribuerait à la réduction de la pauvreté ;
- l'impérieuse nécessité qu'il y a à s'intéresser aux sources de financement des acteurs, lorsqu'on sait que le problème de financement est le problème majeur de tout investisseur petit ou grand en Afrique ;
- la nécessité de rechercher les dimensions de performance dans un secteur où l'économique et le social sont enchâssés ;
- la volonté de mettre en relief les liens entre les sources de financement auxquelles les femmes Gouro ont généralement recours et les critères d'évaluation de la performance retenus dans les AGR ;
- la recherche des explications à la quasi absence de financement par les IMF des activités des femmes Gouro surtout lorsqu'on sait que la préoccupation pour *ceux-ci* est l'insertion des masses défavorisées aux circuits de financement formel.

Apporter un regard d'économiste gestionnaire sur une activité qui a fait l'objet d'attention de la part des économistes et autres sociologues ravive notre intérêt pour ce sujet. En effet, le contexte dans lequel évolue la femme Gouro est un contexte difficile, risqué, changeant et de crise continue. Pour résister dans cet environnement, il est question de renforcer son pouvoir d'action. Il y a, par conséquent, nécessité d'une adéquation entre l'environnement dans lequel évolue cette catégorie de femmes entrepreneurs et leur capacité et potentiel (financier, humain, physique, social). Dans cette optique, le modèle basé sur les ressources de l'entreprise (Resourced-based view of the firm model) de Barney (1991) pourrait fournir un cadre d'analyse pertinent pour expliquer les performances de la femme Gouro. En effet, l'auto-intégration des commerçantes de vivres dans l'économie nationale découle en grande partie de leurs savoirs et de leur conception de l'économie comme interactionnelle et interrelationnelle, donc comme enchâssée et translocale (Batana, 2007). C'est ainsi que, les acteurs, s'efforcent dans ce contexte de créer les conditions d'acquisition d'une autonomie financière, d'un pouvoir économique, et de nouvelles responsabilités sociales ; ce qui entraîne en conséquence une transformation notable des relations de genre dans leurs foyers et dans la société (Batana, 2007). Dans la suite de ce travail nous allons respectivement présenter : la réalisation de l'étude empirique et les outils d'analyse des données (1), les contraintes de l'environnement et attentes vis-à-vis de l'activité (2), les mesures de performance de l'activité, les sources de financement et le lien entre financement des AGR et performance (3)

1. RÉALISATION DE L'ENQUÊTE ET PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON DES FEMMES GOURO ÉTUDIÉES

Située sur la côte littorale de la Côte d'Ivoire, Abidjan, ville cosmopolite et portuaire, est la capitale économique de la Côte d'Ivoire. Sa population aujourd'hui évaluée à près de 5 millions d'habitants vient de tous les horizons de la Côte d'Ivoire car la ville abrite les principales industries du pays. Malgré le fait qu'Abidjan soit le poumon économique de la Côte d'Ivoire, ses populations vivent au rythme d'évolution de l'économie ivoirienne toute entière. En Côte d'Ivoire, les statistiques tentent à démontrer que 75% de la main-d'œuvre urbaine travaillerait dans le secteur informel (secteur du travail non déclaré et donc en principe à faibles revenus) et 6 ménages sur 10 tireraient au moins une partie de leurs revenus de ce secteur informel. Cette importance du secteur informel aurait tendance à croître de plus en plus depuis la crise économique. Il permettrait de remédier partiellement au problème du chômage (20% de la population en 1995, 30% en 2003). Malgré le fait que la Côte d'Ivoire dispose de nombreux atouts (ressources agricoles - cacao, café, hévéa, coton, bananes - forestières et le pétrole), ce pays, après avoir connu une croissance soutenue de 1960 à 1979, a vu sa situation économique se dégrader dangereusement de 1980 à 1993 (soit à peu près une décennie de récession). Cette période de ralentissement est caractérisée par une forte baisse du PIB (-30% entre 1980 et 1993) et une chute de 40% de la consommation par habitant. Toujours au cours de cette période, la Côte d'Ivoire va solliciter l'aide du FMI et de la Banque Mondiale pour redresser son économie. Les plans d'ajustement proposés par ces institutions préconisent le retrait progressif de l'Etat du secteur de la production. C'est ainsi

que les différentes institutions d'appui aux PME bénéficiant des subventions publiques vont disparaître.

Depuis 1994, la Côte d'Ivoire semble avoir renoué avec la croissance, le pays ayant atteint le point de décision en 2008. Malgré ces efforts de redressement, d'une part le désengagement de l'Etat du secteur productif demeure effectif, d'autre part, la Côte d'Ivoire reste un pays à IDH bas et occupe le 5^{ème} rang dans le groupe des 24 pays en développement (voir tableau d'évolution de l'IDH de 2009). Classé pays pauvre très endetté (PPTE), les problèmes de chômage, de sécurité alimentaire, de lutte contre la vie chère et de pauvreté (problème non résolu à l'échelle mondiale) se posent avec acuité. Dans ce contexte, il doit être compris l'importance accordée aux activités de la femme Gouro tant il demeure vrai, selon l'ONU, que « la pauvreté a un visage féminin ». L'enquête ici menée vise donc à comprendre l'activité des femmes Gouro de façon générale et les problèmes posés par le financement de leurs activités, surtout par les institutions de micro-finance en particulier. Cette étude s'intéresse aussi aux performances socioéconomiques des femmes évoluant dans ce secteur pour savoir si les objectifs de «**consommativité**» (propension à la consommation en vue du bien-être)², de lutte contre la pauvreté et d'amélioration des conditions de vie des familles sont atteints. La posture adoptée ici est celle de l'économiste gestionnaire.

TABLEAU 1
Côte d'Ivoire, évolution de l'IDH sur 25 ans

Année	1980	1990	2000	2005	2009	2010	2011
Indice	0.35	0.36	0.37	0.38	0.40	0.40	0.40

Source : Rapport sur le développement humain 2008-2009

1.1. L'enquête

Pour étudier (expliquer) la performance, le financement et l'intervention du microcrédit dans l'activité des femmes Gouro ainsi que le lien éventuel entre sources de financement et performance dans les AGR, nous avons eu recours à une étude quantitative. Pour la collecte des données, nous avons donc conçu un questionnaire. Une étude exploratoire, de nature qualitative, nous a permis de relever les points de vue des femmes Gouro relatifs à leurs sources de financement, à leurs objectifs socioéconomique et aux problèmes liés à l'exercice de leur activité.

1.1.1. L'étude exploratoire

Pour appréhender le financement des activités des femmes Gouro et les objectifs liés à cette activité, une vingtaine d'étudiants de Master II en sociologie ont fait une descente sur les différents marchés de la ville d'Abidjan munis d'un guide d'entretien. Les thèmes abordés étaient relatifs : à l'origine des moyens utilisés pour s'approvisionner en marchandises, à la satisfaction des besoins socioéconomiques et l'attitude ou comportement vis-à-vis des institutions de micro-finance. Les éléments collectés ont permis l'élaboration du questionnaire.

1.1.2. Le contenu du questionnaire

² Expression empruntée à feu Monsieur le Professeur Georges NGANGO dans son cours d'économie et développement.

Le contenu du questionnaire utilisé abordait les thèmes suivants :

- Le contexte de travail et la situation de la femme Gouro par rapport à son activité (nombre d'années dans le métier, l'exercice à titre principal ou non) ;
- La perception des performances économiques : évolution de l'activité, évolution du niveau d'épargne, du niveau de revenu ;
- Le comportement vis-à-vis des IMF ;
- La perception des attentes socioéconomiques ;
- L'atteinte des objectifs socioéconomiques ;
- La charge familiale, la responsabilité et le statut de la femme Gouro dans la famille,
- Le degré d'attachement à l'activité et l'activisme social et économique ;
- La satisfaction morale que nous avons désignée par performance psychologique ;
- Les éléments de la signalétique (âge, quartier de résidence, le marché dans lequel on exerce son activité).

1.1.3. Choix et taille de l'échantillon

Ne disposant pas de base de sondage, nous avons opté pour la méthode d'échantillonnage non aléatoire, notamment la méthode de la convenance. La taille de l'échantillon n'a pas été définie au préalable. Compte tenu des exigences des tests et des analyses statistiques, nous voulions atteindre le maximum de femmes Gouro possible. Les étudiants ont été envoyés sur le terrain avec près de 500 questionnaires compte tenu de la limite de nos moyens. Après administration et dépouillement nous avons validé 402 questionnaires. Notre échantillon est par conséquent non représentatif et pose ainsi le problème de la généralisation des résultats. Toutefois sa taille peut garantir la fiabilité de certains tests et analyses statistiques. Par ailleurs, le caractère exploratoire de l'étude autorise à avoir recours à ce type de méthode et on ne peut nier que les techniques non probabilistes peuvent produire des réponses représentatives.

1.1.4. Les outils d'analyse des données

Comme outils d'analyse, nous avons privilégié : le test du khi-deux, les mesures d'association qui généralement l'accompagnent (phi et V de Cramer), les analyses en composantes principales, les études de corrélation et l'analyse de la variance.

1.2. Les caractéristiques de l'échantillon des femmes Gouro étudié

1.2.1. La situation par rapport à l'activité

Dans l'échantillon étudié, le nombre d'années minimum passées dans l'exercice de l'activité est d'un an et le maximum de 36 ans. 44,1% des femmes Gouro interrogées ont exercé pendant cinq ou moins de cinq ans ; 30,3% pour une durée comprise entre 6 ans et 10 ans ; 14,2% pour une durée allant de 11 ans à 15 ans. Le reste, à savoir celles qui ont plus de 15 ans d'activité, représentant 11,4% des femmes interrogées. 85,7% de femmes interrogées déclarent exercer cette activité à titre principal et 14,3% comme activité secondaire ou accessoire. On peut noter ici une certaine expérience dans l'exercice du métier et l'importance du capital humain.

1.2.2. La charge familiale, la responsabilité et le statut de la femme Gouro

L'échantillon est constitué en majorité des femmes mariées (56%), suivent dans l'ordre : les femmes célibataires (jamais mariées) (15,7%), les femmes séparées ou divorcées (11,4%), celles vivant en concubinage (10,2%), enfin les veuves (6,7%). Les femmes Gouro qui vivent avec moins de 2 personnes sous le même toit représentent 7,3% des femmes interrogées. Les foyers des femmes Gouro interrogées abritant un nombre d'individus compris entre 2 et 5 personnes représentent 49,3%. Les foyers abritant un nombre de personnes compris entre 6 et 10 représentent 35,4% et au-delà de 10 personnes 8%.

Dans les foyers des femmes Gouro interrogées, ceux qui abritent une ou 2 personnes rémunérées représentent 64,6%. Les foyers n'abritant pas de personnes rémunérées représentent 22,8%. Au-delà de 2 personnes rémunérées, on dénombre dans notre échantillon 12,6% des cas. S'agissant du nombre d'enfants en charge, 8,5% des femmes interrogées déclarent n'avoir aucun enfant en charge ; 24,4% ont un ou deux enfants en charge ; 44% ont soit trois, soit quatre ou cinq enfant en charge ; enfin 23,1% ont plus de cinq enfants en charge. Dans les foyers des femmes Gouro interrogées, dans 34,4% des cas elles sont «*décideur principal*», dans 32,4% des cas elles décident avec leurs conjoints, dans 27,2% des cas c'est le conjoint qui décide et dans 6% des cas on peut faire appel aux amis et parents pour décider. Nous pouvons concevoir ici que les Gouro interrogées ont une charge sociale importante à supporter et surtout participent de manière active à la prise de décision dans leur foyer respectif.

1.2.3. Activisme socio-économique et degré d'attachement à l'activité

Pour les femmes Gouro interrogées, 21,6% déclarent n'adhérer à aucune tontine ; 71,2% sont adhérentes soient d'une, soit de deux ou trois tontines et 7,2% à plus de 3 tontines. L'activité sociale et économique est donc importante chez les femmes interrogées. Dans 86,3% des cas, les femmes Gouro interrogées veulent encore exercer leur activité au-delà de 10 ans contre seulement 13,7 % qui veulent encore rester dans le domaine pendant moins de 10 ans. Force est de constater ici que les femmes Gouro interrogées, pour la plupart, restent encore attachées à leur activité.

1.2.4. Les éléments de signalétiques

Au total, 42 marchés de la ville d'Abidjan ont été visités par nos enquêteurs. Les marchés les plus sollicités étant respectivement ceux d'Anono Riviera II (10,2%), marché situé dans une zone résidentielle, Cocody (8,7% des femmes interrogées) à cause de la proximité avec l'université, Adjamé (13,1%), quartier populaire de la ville d'Abidjan. Les femmes Gouro interrogées sont issues de deux régions de la Côte d'Ivoire : Centre et l'Ouest. Toutefois la majorité des femmes interrogées sont originaires de l'Ouest à savoir les Gourou (près de 60% des femmes interrogées), région dont les populations sont reconnues pour leur dynamisme économique. Les femmes Akan, ont aussi un poids important dans l'échantillon des femmes interrogées (près de 15% des femmes interrogées). Elles sont présentes dans les marchés d'Abidjan à cause de la très grande proximité géographique. Ces femmes résident dans différents quartiers de la ville d'Abidjan. Toutefois on note que près de 20% habitent

Yopougon et près de 10%, Cocody. Les tranches d'âge les plus représentées dans notre échantillon sont celles de : 25 à 30 ans (22,8%) ; 30 à 35 ans (16,3%) ; 20 à 25 ans (15,8%) et 40 à 50 ans (21,8%). Au-delà de 50 ans nous avons 6,5% des femmes interrogées et à moins de 20 ans 2,3% des femmes interrogées. La population interrogée n'est donc pas très homogène. Les tendances fortes dégagées au cours de l'enquête pourront ainsi nous édifier sur le comportement des femmes Gouro.

2. CONTRAINTES DE L'ENVIRONNEMENT ET ATTENTES VIS-À-VIS DE L'ACTIVITÉ

L'environnement dans lequel évolue la femme Gouro loin d'être très austère n'est pas aussi de tout repos. Dans l'exercice de leur activité, les femmes Gouro sont en conflit permanent avec les agents des forces de l'ordre et des services municipaux comme l'atteste cette déclaration de l'une d'elle après une altercation avec les forces de l'ordre : *«C'est grâce au commerce qu'elles s'occupent de leur enfant. Quand on nous chasse, c'est pour qu'on aille où ?»* Par ailleurs elles dénoncent certaines pratiques en cours dans les marchés comme *«la mafia qui entoure l'acquisition des boutiques dont les prix sont à tête chercheuse. Ils varient entre 850.000 et 1000.000Fcfa contre 60.000Fcfa initialement prévus»*. Selon les dires de certaines femmes Gouro : *« N'est pas Gouro qui veut. Ce milieu est une véritable jungle dans laquelle il faut lutter acharnement pour y demeurer. Une lutte morale, physique et financière. Une Gouro doit avoir un moral de fer, être en mesure de lutter pour arracher des marchandises et avoir une bourse pleine pour survivre»*. Pour appréhender les contraintes liées à leur activité, nous les avons évaluées en termes d'attentes vis-à-vis des autorités et des institutions. En effet, à la question de savoir ce qu'elles attendent des autorités et des institutions, les femmes *Gouro* devaient faire trois propositions. Un recoupement des réponses recueillies permet d'envisager trois catégories d'attentes :

- l'aménagement du cadre de travail et la liberté d'action ;
- le soutien financier et l'encadrement ;
- la réglementation de l'activité et la lutte contre la vie chère.

Voir Annexe (Tableau 2)

D'après les données recueillies et présentées dans le tableau 2, les attentes des femmes *Gouro* ont presque une importance égale que ce soit dans le cadre de l'aménagement du cadre de travail et de la liberté d'action, du soutien financier et de l'encadrement ou encore dans le domaine de la réglementation et de la lutte contre la vie chère. Les préoccupations ici exprimées touchent les facteurs qui menacent la survie de leur activité. Si l'univers dans lequel évolue la femme *Gouro* est parfois tumultueux, les femmes *Gouro* sur la base de leurs activités attendent satisfaire leurs besoins et réaliser certains projets. A la question de savoir quelles réalisations elles peuvent faire avec les revenus issus de leur activité, les femmes *Gouro* devaient faire trois suggestions.

La synthèse des réponses a permis une catégorisation des réalisations en quatre groupes :

- Satisfaction des besoins de base et prioritaires,
- Recherche d'autonomie,

- Épargne et investissements,
- Réalisations des besoins sociaux et loisirs.

D'après le tableau 3 (Annexe), la satisfaction des besoins de base et prioritaires est prépondérante. On note aussi une grande importance accordée à la réalisation des besoins sociaux.

Pour mieux appréhender les objectifs que peut atteindre la femme Gouro par le biais des retombées de son activité, il leur a été demandé d'exprimer leur degré d'accord ou de désaccord (échelle à trois niveaux : pas du tout d'accord, d'accord, tout à fait d'accord) sur 16 items censés traduire la perception des attentes socioéconomiques vis-à-vis de cette activité.

L'analyse factorielle effectuée ici, après **rotation varimax (KMO= 0,922, test Barlett = 0,000)** a permis de mettre en évidence deux facteurs. Le premier facteur traduit bien la dimension des besoins de base et le besoin d'autonomie des femmes, quant au second, il semble relever la réalisation sociale et personnelle de la femme Gouro. Ces axes recoupent ainsi les attentes déjà exprimées par les femmes Gouro par rapport à leur activité.

Pour apprécier la validité des échelles et des dimensions issues de l'analyse en composantes principales certaines statistiques ont été calculées :

- **le test de sphéricité de Barlett** : il est utilisé pour tester l'hypothèse que les variables de la population ne sont pas corrélées. La significativité de ce test révèle une corrélation entre variables et par conséquent l'existence d'un certain nombre de facteurs ;
- **Mesure de l'indice d'adéquation (MSA) Kaiser-Meyer-Olkin (KMO)** : c'est l'indice utilisé pour évaluer l'adéquation de l'analyse factorielle, laquelle est révélée par des valeurs élevées. Pour cet indice, une valeur comprise entre **0,5 et 0,7** est considérée comme médiocre, si elle est comprise entre **0,7 et 0,8** elle est jugée bonne, enfin si elle se situe entre **0,8 et 0,9** ou au-delà elle est considérée comme superbe ;
- **Le coefficient alpha ou le alpha de Cronbach** : Ce coefficient varie de 0 à 1, et une valeur de **0,6** ou moins indique en général une fiabilité de cohérence interne non satisfaisante.

Le premier facteur (F-oppo1, alpha de Cronbach = 0,890) au regard des items qui le composent (envoyer les enfants à l'école, se nourrir, se loger, se soigner, s'habiller, se prendre en charge, assister les autres membres de la famille, être autonome financièrement) traduit la satisfaction des besoins primaires et le second (F-oppo2, alpha de Cronbach = 0,852), en considérant les différents items qui le décrivent (jouer un rôle important dans la société, se lancer dans d'autres activités, être considérée dans la famille et dans la société, réaliser des projets, payer régulièrement les cotisations dans les tontines, avoir de la considération de la part du conjoint, remplir les obligations sociales, épargner dans les tontines) révèle le souci pour la satisfaction des besoins sociaux et de réalisation sociale des femmes. On peut noter ici que les motivations entrepreneuriales des femmes Gouro ont une orientation beaucoup plus « **push** » que « **pull** ».

3. LA PERFORMANCE DE L'ACTIVITÉ ET FINANCEMENT DES AGR

L'un des objectifs que vise ce travail est la recherche du lien entre le financement des AGR et leur performance. Pour ce faire nous allons d'abord nous intéresser à la conception de la performance dans ce secteur, ensuite évaluer le lien entre financement et performance.

3.1. La performance de l'activité

Aujourd'hui, évaluer les performances des entreprises dans l'optique uniquement financière est révolue. Il faut désormais considérer l'évaluation de la performance des entreprises ou des organisations dans une approche beaucoup plus globale incluant les dimensions économiques, sociales et environnementales qui traduisent la prise en compte par les entreprises des préoccupations du développement durable. Les critères introduits et popularisés au travers d'outils comme le Balanced Scorecard (Poincelot et Wegmann, 2008) sont de plus en plus utilisés par les managers. On est donc d'avis avec Donnadieu (2005) que *«dans la longue histoire des théories de l'organisation et du gouvernement des entreprises il semble qu'on soit parvenu aujourd'hui à un point critique. Les méthodes par lesquelles on a mesuré jusqu'à présent les performances, qu'elles soient issues de l'ancienne organisation scientifique du travail (productivité apparente du travail, coût de la main d'œuvre direct, ...) ou de l'analyse financière (ratio de rentabilité, retour sur investissement, ...) produisent de plus en plus d'effets pervers et mortifères.»* Les arguments ci-dessus présentés et la nature de l'activité de la femme Gouro où l'économique et le social sont enchâssés, nous amènent à évaluer la performance de cette activité sous trois angles : l'atteinte des objectifs, la perception des performances économiques (niveau d'activité, niveau d'épargne et niveau de revenu) et la satisfaction morale dans l'activité.

3.1.1. L'atteinte des objectifs

Nous nous trouvons ici, même si les indicateurs utilisés sont subjectifs, dans la conception classique de la performance perçue dans l'optique de l'efficacité. Pour identifier les facteurs de la performance dans cette optique, nous avons demandé aux femmes Gouro d'exprimer, sur la base de leur activité, le degré de réalisation de certains objectifs. A cet effet 16 items pouvant traduire les objectifs de la femme Gouro ont été retenus. L'analyse en composantes principales, après rotation varimax a mis en évidence trois facteurs : le premier semble traduire la réalisation des objectifs de satisfaction des besoins prioritaires (assurer la scolarité des enfants, se nourrir, se soigner, s'habiller,...), le second la valorisation de la femme Gouro dans la société et le dernier la réalisation des obligations sociales et d'épanouissement. Le premier facteur traduirait ainsi l'atteinte des objectifs primaires, le second la réalisation sociale des femmes, enfin le dernier facteur, la réalisation des projets et l'assistance sociale aux autres membres de la famille. Le tableau 4 (Annexe) présente les différents facteurs ainsi que les items qui les décrivent.

3.1.2. La perception des performances économiques

Sur une échelle à trois niveaux (augmentation, stabilité, diminution) il a été demandé aux femmes Gouro d'apprécier le niveau de leur activité, celui de leur revenu ainsi que celui de leur épargne. L'analyse en composantes principales, après rotation varimax montre que les trois attributs évalués forment une seule dimension. Le alpha de cronbach pour cette dimension est égal à : **0,886**, ce qui traduit une bonne cohérence interne du facteur que nous avons désigné par « Performance ».

Le tableau 5 présente les données relatives à la perception des performances économiques par les femmes Gouro.

TABLEAU 5
Perception de la performance économique des Gouro

	Augmentation	Stade	Diminution
Appréciation évaluation des activités	36,1	38,3	25,6
Appréciation évolution du niveau d'épargne	25,9	42,3	31,8
Appréciation du niveau de revenu	28,8	36,6	34,6

D'après le tableau 5, la majorité des femmes interrogées, d'après les indicateurs choisis pour mesurer la performance économique estime que le niveau de performance est resté stable.

3.1.3. Les variables psychologiques de la performance

Comme présenté à la section 2, exercer l'activité de la femme Gouro n'est pas chose aisée. La femme Gouro doit affronter de nombreux obstacles dans l'exercice de son activité. La charge émotionnelle et psychologique étant importante, nous avons jugé utile de mesurer ce que nous pouvons appeler les variables psychologiques de la performance. Il s'est agi d'apprécier si la femme Gouro éprouvait des moments de joie dans son activité, si elle se sentait fière d'exercer cette activité ou alors trouvait un quelconque épanouissement.

Les résultats de l'enquête relatifs à ces trois variables sont donnés dans les tableaux ci-après :

TABLEAU 6
Moment de joie dans l'exercice de l'activité

	Rarement	Souvent	Toujours
Trouvez-vous des moments de joie dans l'activité ?	15,4	60,4	24,1

TABLEAU 7
Fierté et épanouissement dans l'activité

	Non	oui
<i>Etes-vous fière d'exercer cette activité</i>	15,9	84,1
<i>Vous sentez-vous épanouie dans cette activité</i>	18,2	81,1

De façon générale, chez les femmes Gouro enquêtées, la majorité avoue toujours trouver des moments de joie dans l'exercice de leurs activités. Dans 84,1% des cas, elles estiment exercer leur activité avec fierté et dans 81,1% des cas elles se sentent épanouies dans l'exercice de

cette activité. La perception des performances économiques est liée à la satisfaction morale ou à la performance psychologique. Pour l'attester, nous avons eu recours au test du khi carré, qui sert à éprouver la signification d'une statistique d'association observée par tri croisé. Il offre le moyen de vérifier l'existence d'une association systématique entre deux variables catégorielle. Deux mesures d'association issues du Khi-deux ont aussi été convoquées, à savoir le coefficient de contingence et le V de cramer. Ces deux indicateurs servent à évaluer la force d'association entre les variables, ce qui n'est pas le cas du Khi-carré. Le seuil de significativité choisi est de 5%.

TABLEAU 8
Relation entre performance économique et performance morale

		X^2		Coefficient de contingence		V cramer	
		Val	Sig	Val	Sig	Val	Sig
<i>Evolution de l'activité</i>	<i>Moment de joie</i>	30.26	0.000	0.274	0.000	0.194	0.000
	<i>Fierté dans l'activité</i>	13.85	0.001	0.186	0.001	0.186	0.001
	<i>Epanouissement dans l'activité</i>	24.63	0.000	0.248	0.000	0.248	0.000
<i>Niveau d'épargne</i>	<i>Moments de joie</i>	30.36	0.000	0.275	0.000	0.194	0.000
	<i>Fierté dans l'activité</i>	08.88	0.012	0.149	0.012	0.149	0.012
	<i>Epanouissement dans l'activité</i>	15.48	0.000	0.196	0.000	0.196	0.000
<i>Niveau de revenu</i>	<i>Moments de joie</i>	21.56	0.000	0.232	0.000	0.164	0.000
	<i>Fierté dans l'activité</i>	05.21	0.074	0.114	0.074	0.114	0.074
	<i>Epanouissement dans l'activité</i>	12.02	0.002	0.173	0.002	0.173	0.002

Le résultat ici obtenu met en perspective le fait que chez les femmes Gouro interrogées la satisfaction sur le plan économique s'accompagne de la satisfaction sur le plan moral.

3.1.4. Objectifs et performances sont liés

Un autre résultat important issu de l'analyse de régression montre que les facteurs issus de l'atteinte des objectifs et de la perception des attentes vis-à-vis de l'activité sont significativement liés à la perception des performances économiques. Ce résultat vient encore renforcer, chez les femmes Gouro, l'idée de la conception des activités entrepreneuriales et économiques comme interactionnelle et interrelationnelle, donc enchâssées. On peut ici concevoir avec Brush (1992)³ que «*l'évaluation de la performance d'une entreprise dont une femme est propriétaire devrait inclure, non seulement les mesures financières, mais devrait intégrer d'autres mesures*»

TABLEAU 9
Corrélation facteurs de performance économique et facteurs de l'atteinte des objectifs et des attentes vis-à-vis de l'activité

		<i>F-oppo1</i> ⁴	<i>F-oppo2</i>	<i>F-obj1</i> ⁵	<i>F-obj2</i>	<i>F-obj3</i>
Perception performance économique	Corrélation de Pearson	-0.367	-0.241	-0.272	-0.171	-0.173
	signe	0.000	0.000	0.000	0.002	0.002
	N	340	340	334	334	334

³ Brush, repris par Louise St-Cyr et al. (2008)

⁴ F-oppo = facteur de perception des attentes vis-à-vis de l'activité, nous avons deux facteurs F-oppo1 et F-oppo2.

⁵ F-obj1 = perception du degré de réalisation des objectifs. Nous avons ici trois facteurs voir tableau n° 4

3.2. La faible pénétration des Institutions de micro-finance (ou le paradoxe des IMF dans le financement des AGR)

3.2.1. Sources et contraintes de financement par les IMF

D'après l'étude exploratoire, six sources de financement ont été identifiées : Demande d'aide aux membres de la famille, assistance du conjoint, prêt auprès des tontines et autres associations des femmes, l'épargne personnelle, prêt auprès des institutions de micro-finance. Il a été demandé aux femmes Gouro de donner, sur une échelle à trois niveaux (rarement, souvent, toujours), leur fréquence de recours à ces différentes sources. Le tableau ci-après présente la fréquence de recours aux différentes sources.

TABLEAU 10
Les sources de financement sollicitées par les femmes Gouro

	<i>Epargne</i>	<i>Emprunts tontines</i>	<i>Emprunt famille</i>	<i>Assistance conjoint</i>	<i>Emprunt IMF</i>	<i>Aide Des amis</i>
<i>Rarement</i>	32.6	19.6	53.7	45.8	6	68,3
<i>Souvent</i>	34.4	46.3	36.6	40.6	22.8	26.9
<i>Toujours</i>	33.0	34.2	9.7	13.5	8.7	4.8

D'après ces données, les femmes Gouro pour le financement de leur activité ont beaucoup plus recours à leur épargne et aux emprunts auprès des tontines. Elles sollicitent beaucoup moins les IMF et l'aide des amis. Une analyse en composante principale des sources de financement permet d'obtenir, après rotation varimax, un regroupement en 3 catégories (S-fin1, S-fin2, S-fin3).

TABLEAU 11
Les dimensions des sources de financement

<i>Pour acheter vos marchandises ou vos vivres vous avez recours</i>	<i>S-fin1</i>	<i>S-fin2</i>	<i>S-fin3</i>
<i>A un emprunt auprès des IMF</i>	0.810		
<i>A l'aide des membres de la famille</i>	0.626		
<i>A un emprunt auprès de la famille</i>		0.802	
<i>A l'assistance du conjoint</i>		0.633	
<i>A l'argent épargné</i>			0.763
<i>A un emprunt auprès des tontines</i>			0.754
<i>Alpha de Cronbach</i>	0.367	0.38	0.317
<i>Indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO)</i>	0.555		
<i>Test de sphéricité de Barlett</i>	0.000		

On voit ainsi apparaître le continuum qui va des sources les moins sollicitées à celles plus sollicitées. Les tontines étant à la fois les lieux d'épargne et les lieux d'emprunt, la liaison entre ces deux sources n'est donc pas fortuite et est ainsi avérée. Les institutions de micro finance sont donc moins sollicitées par les femmes Gouro dans l'exercice de leur activité. On

constate par ailleurs que parmi les femmes Gouro sollicitées dans notre enquête, très peu épargnent ou empruntent auprès des IMF (voir tableau 12).

TABLEAU 12
Attitude d'épargne et d'emprunt auprès des IMF

	<i>Non</i>	<i>Oui</i>
<i>Empruntez-vous actuellement de l'argent auprès des IMF</i>	86.6	16.4
<i>Epargnez-vous actuellement de l'argent auprès des IMF</i>	77.6	22.4

Le tableau 13 (Annexe) présente les dimensions des contraintes de financement ($KMO = 0.902$, Test de sphéricité de Barlett, 0,000) des IMF telles que perçues par les femmes Gouro. En effet, lors de la phase de l'étude exploratoire, il a été constaté le faible recours aux IMF. Les raisons données par les femmes Gouro pour justifier cette situation ont été traduites en items servant à mesurer la perception de la difficulté à accéder aux services et produits proposés par les IMF. L'ACP effectuée sur les 16 items avec une échelle à trois niveaux (pas du tout d'accord, d'accord, tout à fait d'accord) a permis, après rotation varimax, d'identifier 3 facteurs. D'après ce résultat, on peut concevoir que le Facteur 1 (F-micro1) exprime les contraintes d'accès aux services des IMF ce qui a pour conséquence la préférence pour les tontines et la confiance qui leur est faite. Le facteur 2 (F-micro2) exprime le manque de flexibilité de la part des IMF d'où des nombreuses craintes. Quant au facteur 3 (F-micro3), il pourrait traduire l'absence de communication et du relationnel de la part des IMF.

3.2.2. Peut-on lier performance et sources de financement dans les AGR ?

Pour répondre à cette interrogation, nous avons fait usage de l'analyse de la variance à un facteur. Il s'agissait de voir si la source de financement avait un effet sur la perception de la performance. La variable dépendante ici étant la dimension de la performance financière et la variable indépendante le degré auquel la femme Gouro sollicite une source de financement. Les différentes analyses effectuées montrent qu'il n'y a pas preuve d'hétérogénéité des variances (statistique de Levene pour le test d'homogénéité de la variance des variances) et que la statistique F calculée est significative.

3.2.2.1. L'effet de la source sur la performance

D'après les différents tests effectués la source de financement a un effet sur la performance.

TABLEAU 14
Analyse de la variance : performance et financement par l'épargne

	Somme des carrés	Degré de liberté	Moyenne des carrés	F	Sig
Variance inter-groupe	14.327	2	7.163	7.331	0.001
Variance intra-groupe	278.465	285	0.977		
Total	292.791	287			
Levene statistique significativité	0.983				

Le financement par l'épargne a un effet sur la performance. D'après le test post-hoc de Bonferroni, *Il y a une différence significative entre le groupe qui se finance toujours par épargne et celui qui se finance rarement par cette source.*

TABLEAU 15
Analyse de la variance : performance et financement auprès des tontines

	Somme des carrés	Degré de liberté	Moyenne des carrés	F	Sig
Variance inter-groupe	9.570	2	4.785	4.761	0.009
Variance intra-groupe	320.622	319	1.005		
Total	330.193	321			
Levene statistique significativité	0.473				

D'après les résultats de l'analyse présentés dans le tableau ci-dessus, le financement par les tontines (procédé de financement informel dans les économies africaines et asiatiques, les tontines sont des lieux où priment les valeurs de solidarité, de confiance, d'entraide et de respect des principes fondant des liens interpersonnels forts) a un effet sur la perception de la performance économique. Ici, d'après le test post-hoc de Bonferroni une différence significative est constatée entre ceux qui se financent toujours et souvent par cette source et ceux qui la sollicitent rarement.

TABLEAU 16
Analyse de la variance : performance et financement Auprès de IMF

	Somme des carrés	Degré de liberté	Moyenne des carrés	F	Sig
Variance inter-groupe	15.636	2	7.818	8.229	0.000
Variance intra-groupe	192.869	203	0.950		
Total	292.791	205			
Levene statistique significativité	0.901				

Les résultats du tableau révèlent l'effet du financement par les IMF sur la performance. D'après le test post-hoc de Bonferroni, il existe une différence significative entre celles qui ont rarement recours au financement des IMF et celles qui sollicitent toujours cette source.

TABLEAU 17
Analyse de la variance performance et financement auprès des membres de la famille

	Somme des carrés	Degré de liberté	Moyenne des carrés	F	Sig
Variance inter-groupe	7.989	2	3.995	4.2	0.016
Variance intra-groupe	241.567	254	0.951		
Total	249.567	256			
Levene statistique significativité	0.67				

Le financement auprès des membres de la famille a aussi, d'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus un effet sur la performance. D'après le test post-hoc il existe une différence significative entre celles qui ont souvent recours à cette source de financement et celles qui la sollicitent rarement. De manière générale, comme dans le cas des entreprises, il

peut être constaté que les performances économique et financière peuvent être appréciées selon les modes d'accès au financement (Belletante et Paranque, 1998).

3.2.2.2. *Micro-finance et financement des AGR*

La pauvreté a un visage, celui féminin. Selon Amartya Sen (1999), les femmes doivent jouer un rôle dans le changement social et ce changement repose sur leur droit au bien-être et les droits destinés à faciliter leurs initiatives. Les IMF ont donc un rôle prépondérant à jouer dans ce sens. Dans le cas des activités des femmes Gouro de la Côte d'Ivoire, on a tout simplement noté leur quasi-absence dans le financement des activités de celles-ci. Les facteurs évoqués ont pu être regroupés en trois facteurs : contraintes, flexibilité, proximité (rapprochement). Une étude de corrélation (tableau 18) entre facteurs de perception des obstacles au financement par les IMF et ceux relatifs aux sources de financement a permis de mettre en évidence des relations significatives. A cet effet on constate que les sources de financement que sont la famille et le conjoint sont significativement corrélées au facteur F-micro3 (absence de communication et du relationnel de la part des IMF). Les sources de financement 3 que sont l'épargne et les emprunts auprès des tontines sont significativement corrélées aux facteurs F-micro1 (contraintes d'accès aux services des IMF) et F-micro3 de la perception des obstacles au financement par les IMF.

TABLEAU 18

Tableau de corrélation sources de financement et dimensions associées aux obstacles de financement par les IMF

		<i>F-micro1</i>	<i>F-micro3</i>
<i>S-fin2</i> <i>(emprunt famille, assistance conjoint)</i>	<i>Corrélation de Pearson</i>		<i>0.227</i>
	<i>Seuil significativité</i>		<i>0.004</i>
	<i>N</i>		<i>157</i>
<i>S-fin3 (épargne, emprunt tontine)</i>	<i>Corrélation de Pearson</i>	<i>0.280</i>	<i>0.237</i>
	<i>Seuil significativité</i>	<i>0.009</i>	<i>0.003</i>
	<i>N</i>	<i>157</i>	<i>157</i>

Cette situation appelle les établissements de micro-finance à desserrer les contraintes liées à leur financement telles que perçues par les Gouro et à se rapprocher des femmes Gouro pour créer des relations de proximité et de familiarité comme le font les membres de la famille et des tontines. Dans le cas des femmes Gouro de notre étude, performances économiques et sociales sont liées (facteurs psychologiques), les sources de financement ont un impact sur la performance et le financement informel est prépondérant au détriment du financement formel par les IMF. En outre le capital social et le capital humain sont importants dans l'activité des femmes Gouro étudiées et ces dernières veulent atteindre à la fois les objectifs d'ordre économique et social. Ces éléments prédisposent à étudier la performance de ces femmes entrepreneurs dans l'optique du modèle basé sur les ressources et surtout à voir comment le modèle préconisé par Lerner et Almor (2002) tel que présenté par St-Cyr et al (2008) peut expliquer chez cette catégorie d'entrepreneurs de l'informel le lien entre accès au financement, source de financement et performance.

S'agissant des IMF, ce travail révèle que :

- Leur faible niveau d'intervention dans les activités des femmes Gouro est lié aux fortes contraintes qui ne facilitent pas l'accès au crédit, au manque de flexibilité et à l'absence de proximité avec ces acteurs du secteur informel.
- Les leviers pour aider à mieux assister les femmes évoluant dans ce secteur repose sur la levée de certaines contraintes et la nécessité de nouer les relations de proximité.

Conclusion

En définitive, pour combattre la pauvreté et permettre aux femmes Gouro de réaliser leurs objectifs, les IMF doivent véritablement s'impliquer au risque de devenir un simple phénomène de mode et d'imitation importé en Côte d'Ivoire. En finançant les AGR dans le secteur des femmes Gouro, les IMF les aident non seulement à combattre la pauvreté matérielle mais aussi la misère morale.

BIBLIOGRAPHIE

- Akinboade, O.A. (2005), « Les femmes, la pauvreté et le commerce informel en Afrique orientale et australe », *Revue internationale des Sciences Sociales*, vol. 2, n° 184, p. 277-300.
- Bekolo, C., F. Onana et O. Fouda (2004), « Femme entrepreneurs du secteur formel au Cameroun : "L'impulsion conjugale" comme mode d'entrée en affaires », Communication proposée au 3^e Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat sur le thème « Itinéraire d'entrepreneurs », Lyon, 31 mars et 1^{er} avril.
- Batana, M. (2007), *Enchâssement social et translocalité du commerce des vivres dans le sud du Cameroun. Une analyse de la construction sociale de la réalité économique*, Dissertation, Universität Bielefeld, Verlag Stuttgart.
- Belletante, B. et B. Paraque (1998), « Accès aux marchés financiers et performances des entreprises industrielles », *Bulletin de la Banque de France*, n° 33.
- Buvinic, M. et E.M. King (2007), « L'économie intelligente », *Finance et Développement*, juin, p. 7-11.
- Choffel, D. et F. Meyssonier (2005), « Dix ans de débats autour du Balanced Scorecard », *Comptabilité – Contrôle – Audit*, tome 11, vol. 2, p. 61-81.
- Donnadieu, G. (2005), « La performance globale : quels déterminants, quelle mesure ? », dans D. Weiss (dir.), *Ressources Humaines*, 3^e édition, Éditions d'Organisation, Paris, p. 285-321.
- Field, A. (2005), *Discovering Statistics with SPSS*, 2^e édition, Sage Publications, Londres.
- Hugon, P. (1997), « Pluralité des filières d'approvisionnement alimentaire dans les villes d'Afrique francophone », *Revue Aliment dans les villes*, DT/08-97-F.
- Maystadt, J.-F. (2004), « Micro-finance au nord : un effet de mode importé du Sud ? », *Monde en Développement*, vol. 2, n° 126, p. 69-82.
- Nader, Y.F. (2008), « Microcredit and the socio-economic wellbeing of women and their families in Cairo », *The Journal of Socio-Economic*, vol. 37, p. 644-656.
- Onana, F.-X. (2006), *Motivations et modes de gestion des femmes entrepreneurs au Cameroun : Une étude exploratoire*, Thèse de Doctorat, Université Montesquieu Bordeaux 4.
- Poincelot, E. et G. Wegmann (2008), « Les motivations des managers utilisant des critères non financiers : une analyse empirique », *Comptabilité – Contrôle – Audit*, tome 14, vol. 1, p. 69-92.
- Sen, A (1999), *Un nouveau modèle économique, développement, justice, liberté*, Odile Jacob, Poches, Paris.
- St-Cyr, L., F. Richer et M.-G. Macedo-Espinosa (2008), *Entrepreneurs, démarrage, développement et performance*, Rapport de recherche présenté au Centre d'entrepreneuriat féminin du Québec, automne.

Annexes

TABLEAU 2
Les catégories d'attentes chez les femmes Gouro

Dimensions	Attentes	Cit1	Cit2	Cit3⁶
<i>Aménagement cadre de travail et liberté d'action</i>	<i>Aménagement et construction des marchés, aménager les toilettes publiques, les points d'eau et les routes, sécuriser les marchés etc.</i>	0.297	0.408	0.380
<i>Soutien financier et encadrement</i>	<i>Création des banques et IMF pour femmes Gouro, suppression des taxes, formation, valorisation du métier, subvention de l'activité octroyer les crédits etc.</i>	0.375	0.299	0.250
<i>Règlementation de l'activité et la lutte contre la vie chère</i>	<i>Baisser les prix des transports, des carburants, des denrées de première nécessité, créer les emplois, augmenter les salaires, etc.</i>	0.328	0.293	0.370

TABLEAU 3
Catégories de réalisations chez les femmes Gouro

Dimensions	Réalisation	Cit1	Cit2	Cit3
<i>Satisfaction des besoins de base et prioritaires</i>	<i>Se loger, se nourrir, se soigner, s'habiller, envoyer les enfants à l'école</i>	0.579	0.608	0.449
<i>Recherche de l'autonomie</i>	<i>Etre autonome, avoir un compte en banque, assurer sa propre survie</i>	0.056	0.035	0.076
<i>Epargne et investissement</i>	<i>Epargner, investir, acheter un terrain, cotiser dans les tontines</i>	0.11	0.077	0.185
<i>Réalisation des besoins sociaux et loisirs</i>	<i>Aider l'époux, aider les autres membres de la famille, se divertir, voyager</i>	0.255	0.280	0.290

⁶ Cit1 : attentes citées en premier lieu, cit2 : attentes citées en second lieu, Cit3 : attentes citées en 3^{ème} lieu.

TABLEAU 4
Les dimensions de l'atteinte des objectifs

Sur la base de votre activité de Gouro, parvenez-vous	% 1	% 2	% 3	Cor ⁷ facteur
<i>A envoyer vos enfants à l'école ?</i>	16,7	45,5	37,8	0.810
<i>A vous nourrir et à nourrir vos enfants ?</i>	10,7	42,5	46,8	0.809
<i>A vous soigner et à soigner vos enfants ?</i>	14,5	47,0	38,4	0.744
<i>A vous prendre en charge ?</i>	14,8	48,2	37,0	0.689
<i>A vous habiller et à habiller vos enfants ?</i>	17,5	43,3	35,2	0.689
<i>A vous loger ?</i>	25,0	41,6	33,4	0.677
<i>A épargner dans les tontines ?</i>	23,5	34,1	42,4	0.593
<i>A être autonome financièrement ?</i>	22,8	40,4	36,7	0.484
<i>Alpha de Cronbach facteur 1 (F-obj1)</i>	0,893			
<i>A être considérée comme jouant un rôle important dans la société ?</i>	29,2	37,6	33,2	0.771
<i>A avoir de la considération dans la famille et dans la société ?</i>	31,8	37,5	30,7	0.706
<i>A avoir plus de considération de la part de leur conjoint ?</i>	23,0	47,7	30,3	0.675
<i>A vous lancer dans d'autres activités ?</i>	47,0	34,1	18,9	0.546
<i>A payer régulièrement vos cotisations dans les tontines ?</i>	29,5	36,6	33,9	0.516
<i>Alpha de Cronbach facteur 2 (F-obj2)</i>	0,772			
<i>A réaliser des projets (achat de terrain, construction de maison, envoi des enfants à l'étranger etc. ?</i>	54,9	32,7	12,4	0.831
<i>A remplir vos obligations sociales (participation financière aux funérailles, deuil, mariage etc.) ?</i>	27,6	51,3	21,1	0.717
<i>A assister les autres membres de la femmes (oncles, tantes, neveux, nièces, père, mère etc.) ?</i>	36,7	44,1	19,1	0.571
<i>Alpha de Cronbach facteur 3 (F-obj3)</i>	0,697			
<i>Indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO)</i>	0.909			
<i>Test de sphéricité de Barlett</i>	0.000			

⁷ % 1= rarement ; % 2 = souvent ; % 3 = toujours ; cor facteur = corrélation de l'item au facteur.

TABEAU 13
Les dimensions des contraintes de financement

<i>Exprimez votre degré d'accord ou de désaccord par rapport au financement auprès des IMF ou des coopératives d'épargne et de crédit</i>	<i>% 1</i>	<i>% 2</i>	<i>% 3</i>	<i>Cor⁸ facteur</i>
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'on exige une épargne au préalable</i>	21,4	46,4	32,2	0.780
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'on exige des garanties</i>	19,9	48,8	31,9	0.754
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'il y a trop de procédures</i>	22,4	49,2	28,4	0.646
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'elles préfèrent les tontines</i>	18,5	44,0	37,5	0.604
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'elles estiment que les intérêts sont élevés</i>	23,7	46,8	29,6	0.599
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des IMF parce que le montant de crédit demandé est difficilement celui mis à leur disposition</i>	24,0	51,9	24,1	0.528
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'elles n'inspirent pas confiance</i>	26,6	46,3	27,1	0.454
<i>Alpha de Cronbach facteur1 (F-micro1)</i>	0,847			
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives par peur de non remboursement des crédits</i>	23,3	48,9	27,6	0.78
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'elles ont peur de la prison en cas de non remboursement.</i>	25,2	46,1	28,7	0.753
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce que les délais de paiement sont très courts</i>	25,5	51,8	22,7	0.699
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'il faut respecter strictement les délais de paiement</i>	23,5	48,9	27,6	0.613
<i>Alpha de Cronbach facteur 2 (F-micro2)</i>	0,833			
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'elles ne sont pas bien reçues.</i>	46,0	40,3	13,7	0.689
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'il faut avoir des relations pour obtenir un crédit</i>	33,9	47,4	18,7	0.688
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce qu'elles ne connaissent pas leur existence</i>	49,2	38,4	12,4	0.616
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce que les responsables des coopératives estiment qu'elles ne peuvent pas rembourser</i>	39,8	44,7	15,5	0.555
<i>Les Gourou n'empruntent pas auprès des coopératives parce que les responsables ne se rapprochent pas d'elles</i>	38,4	38,7	22,9	0,532
<i>Alpha de Cronbach facteur 3 (F-micro1)</i>	0,714			

⁸ % 1= pas du tout d'accord ; % 2 = d'accord; % 3 = tout à fait d'accord ; cor facteur = corrélation de l'item au facteur.